

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire, ^{Libos} Bon Pasteur
MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE :—Aux Commissions scolaires.—Les vacances.—Une déclaration importante.—Nécessité du droit civique dans l'école.—Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.—Séance du 20 mai 1896.—113^e réunion des Instituteurs de Québec.—Distribution des prix aux élèves de l'École Normale Laval.—Ouvrages reçus.—“ Explication du Catéchisme.”—Bibliographie.—Écriture droite.—Table des matières.—Annonce.

Aux commissions scolaires

Les commissions scolaires qui désirent pourvoir les titulaires de leurs écoles du *Manuel de Droit civique* peuvent se procurer cet ouvrage chez J.-A. Langlais, libraire, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Québec, à raison de \$6.00 la douzaine, \$3.00 pour six exemplaires ou 60 cts l'unité.

Les vacances.

Les vacances, qui nous reviennent chaque année à époque fixe, sont cependant toujours attendues avec beaucoup d'impatience et d'anxiété, tant par les élèves que par ceux qui les instruisent.

En effet, après dix grands mois d'un travail intellectuel constant et assidu, on sent le besoin de faire halte pour prendre un repos bien légitime et justement mérité. Chacun éprouve le désir de faire diversion à ses occupations sérieuses pour réparer ses forces,

retremper son énergie, et faire provision de nouveaux éléments pour recommencer une nouvelle année scolaire.

Mais il ne faut pas s'abandonner entièrement aux délices de Capoue, et croire que l'on peut se livrer sans cesse à tous les amusements, à tous les partis de plaisirs qui se présentent. On ne doit pas oublier non plus que si l'esprit est laissé pendant deux mois dans l'inaction, il s'engourdira, deviendra lourd, et incapable de tout effort intellectuel. Pour obvier à cet inconvénient, l'écolier comme le maître, devra, en vacances, consacrer chaque jour quelques heures à une étude agréable, peu fatigante, mais propre à tenir son esprit en alerte.

Que de belles choses ne peut-on pas apprendre en s'amusant !

Pour ceux qui passent leurs vacances à la campagne, ils ont constamment le grand livre de la nature ouvert devant eux qui leur fournit une infinité de leçons intuitives sur tous les sujets de la vie pratique. L'histoire, la géographie, l'agriculture, l'industrie locale, les mœurs des habitants, tout est là pour parler à l'esprit de celui qui veut se donner la peine de réfléchir et d'observer. Chacun peut choisir la branche qui convient le mieux à ses dispositions et à ses aptitudes. Parmi les branches les plus intéressantes à étudier à la campagne, pour les élèves comme pour les maîtres, il n'en est pas une qui soit plus attrayante que la botanique.

En effet on ne peut faire un pas dans le jardin, dans la prairie, dans les champs, dans